

► Tendances évolutives des colombidés en France

# Les populations de colombidés nichant et hivernant en France : tendances d'évolution des espèces les plus communes



© F. Sabathé.

**DENIS ROUX<sup>1</sup>, HERVE LORMÉE<sup>2</sup>,  
CYRIL ERAUD<sup>2</sup>,  
JEAN-MARIE BOUTIN<sup>2</sup>**

<sup>1</sup> ONCFS, CNERA Avifaune migratrice – Sault.

<sup>2</sup> ONCFS, CNERA Avifaune migratrice – Chizé, Beauvoir-sur-Niort.

Les résultats présentés ici s'inscrivent dans un suivi plus général dont l'objectif est de préciser les tendances démographiques en France des effectifs nicheurs et hivernants des oiseaux des familles suivantes : alaudidés, colombidés, turdidés, phasianidés, corvidés et sturnidés. Quatre espèces de colombidés sont concernées par ce suivi : le pigeon ramier *Columba palumbus*, le pigeon colombin *Columba oenas*, la tourterelle des bois *Streptopelia turtur* et la tourterelle turque *Streptopelia decaocto*. Pour le pigeon colombin, le nombre de contacts enregistrés nous est apparu trop faible pour pouvoir proposer une estimation de tendance.

*Dans le cadre du réseau national d'observation « Oiseaux de passage » ONCFS/FNC/FDC, le CNERA Avifaune migratrice de l'ONCFS coordonne depuis 1996 un suivi des colombidés nichant et hivernant en France. L'objectif premier est de préciser les tendances d'évolution à long terme de ces espèces soumises à l'activité cynégétique. La pérennité de ce suivi permettra d'obtenir des tendances fiables et utiles pour les gestionnaires, en particulier les organismes cynégétiques.*

## Deux enquêtes sont appliquées

Il s'agit, d'une part, du suivi des oiseaux nicheurs au printemps, appelé « programme ACT » (Boutin, 1996 ; Boutin *et al.*, 2001 ; Roux *et al.*, 2003) et, d'autre part, du suivi des oiseaux en hiver, sous la forme de comptages « Flash » en janvier (**encadré 1**).

Les termes de l'analyse des données du programme ACT (calcul de l'évolution de l'indice d'abondance et représentation cartographique des variations spatiales de l'abondance) ont été décrits dans Roux *et al.* (2008) et sont repris dans le cadre des comptages « Flash » de janvier. Toutefois, pour les espèces grégaires telles que le pigeon ramier, la technique de Krigeage

étant mal adaptée, nous avons préféré une représentation cartographique départementale correspondant à un nombre moyen de contacts par point d'observation.

## Évolution du pigeon ramier

- **Nicheur** : depuis la dernière enquête sur les oiseaux nicheurs des années 1985-1989 (Yeatman-Berthelot & Jarry, 1994), le pigeon ramier a continué son entreprise de colonisation du territoire national. Aujourd'hui, il est présent dans l'ensemble du pays (**figure 1**). L'abondance augmente de manière continue et significative ( $p < 0,01$ ) depuis 1996 (+85,4 %), la progression étant presque linéaire depuis 2004 (**figure 2**) avec une

croissance moyenne annuelle très régulière (+4,5 % par an). Ce constat est partagé par le programme STOC-EPS du Muséum national d'histoire naturelle (MNHN), qui donne une augmentation significative de +71 % depuis 1989, et de plus 47 % depuis 2011 (Jiguet & Moussus, 2009). Les densités les plus fortes sont enregistrées dans la moitié nord de la France. Actuellement, les populations nicheuses continuent à coloniser progressivement les régions les plus méridionales du pays (figure 3) dont la capacité d'accueil semble ne pas être atteinte (Aquitaine, Midi-Pyrénées et arc méditerranéen).

• **Hivernant** : l'espèce est présente dans l'ensemble du pays mais les zones principales d'hivernage se situent surtout dans le nord, le nord-ouest et le sud-ouest (figure 1). Bien que l'on assiste à de fortes variations interannuelles, sans doute liées aux conditions climatiques hivernales de janvier sur la période considérée (2000-2010), on obtient une variation significative de l'abondance ( $p < 0,01$ ) au cours du temps. Elle se traduit par une petite augmentation annuelle moyenne (+3,15 %) et

une tendance globale de +36,3 % (figure 4). À l'échelle des régions, les tendances apparaissent moins évidentes : certaines comme l'Auvergne-Limousin, le Nord-Pas-de-Calais-Picardie, l'Aquitaine, le Centre et la Normandie se caractérisent par de fortes fluctuations, résultant d'une abondance moindre en 2000 ; d'autres montrent une progression plus régulière comme les régions du sud. Une majorité de régions restent assez proches de l'indice de référence initial (figure 5).



**Figure 1** Carte de distribution du pigeon ramier en janvier 2010 (a) et au printemps 2010 (b).

**Encadré 1**

**Le comptage « Flash » de janvier**

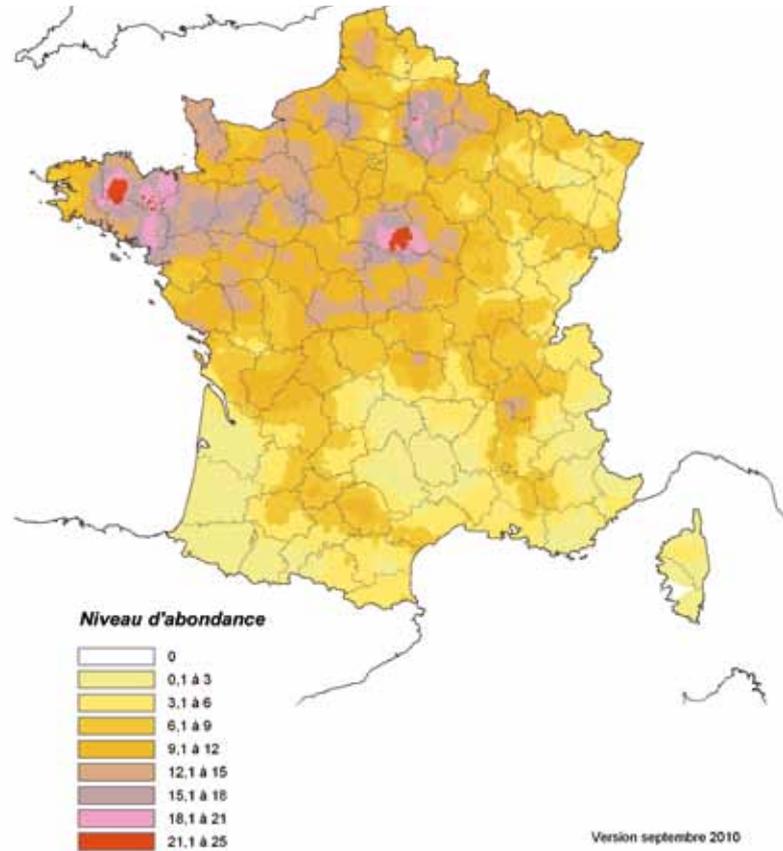
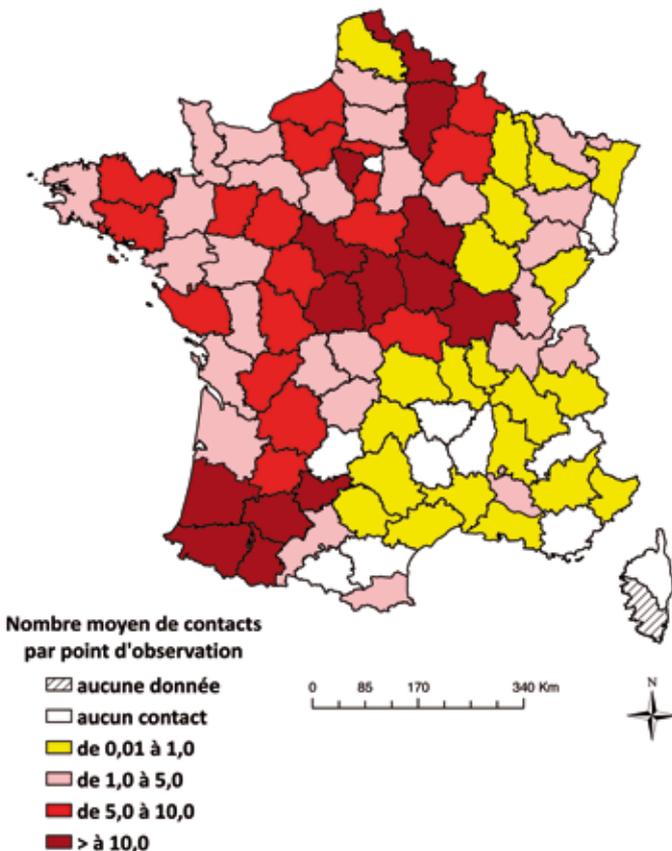
Les objectifs visés du comptage « Flash » de janvier sont d'évaluer et de suivre l'abondance et la répartition des espèces classées « oiseaux de passage » pendant l'hiver.

L'échantillonnage et la méthode retenus reprennent le réseau de routes et de points d'écoute utilisé au printemps dans le cadre du suivi de l'abondance des oiseaux nicheurs. La liste des espèces prises en compte est quelque peu différente de celle des oiseaux nicheurs : la grive mauvis, le vanneau huppé, le pluvier doré ont été ajoutés, la tourterelle des bois et la caille des blés enlevées (absentes).

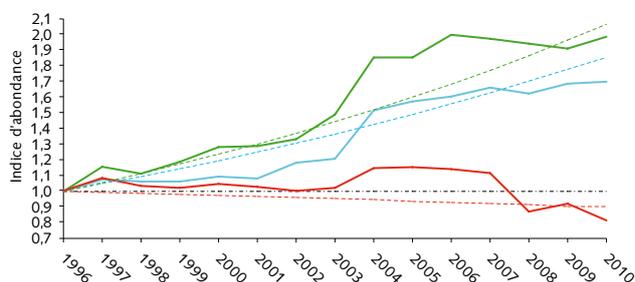
Chaque route est parcourue par un observateur entre le 10 et le 21 janvier, de préférence aux alentours du 15 janvier. Les relevés sont effectués entre 10h et 12h, avec une tolérance de plus ou moins une heure (9h-13h). La durée des observations par point est fixée à 5 minutes. Durant ce laps de temps, tous les oiseaux différents contactés (vus et/ou entendus) sont notés. L'observateur peut s'aider de jumelles et prospecter dans toutes les directions.

**a** Janvier 2010

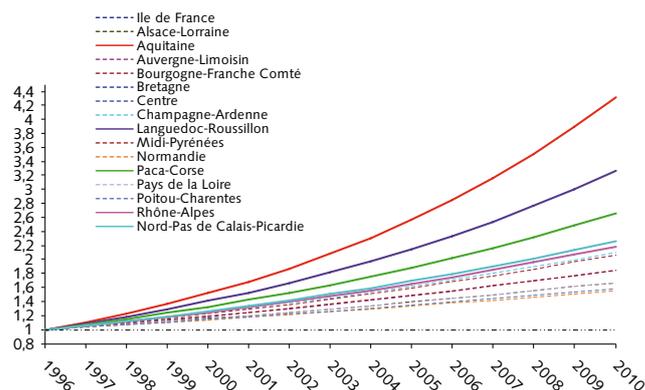
**b** Printemps 2010



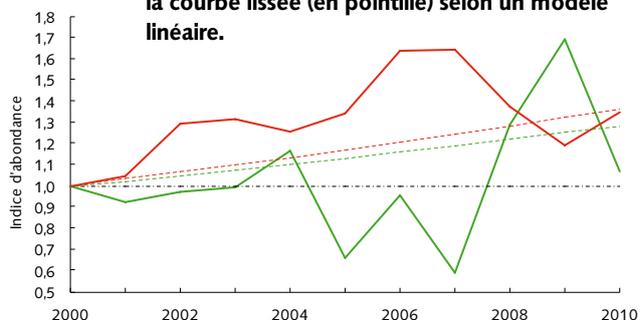
**Figure 2** Évolution de l'indice d'abondance entre 1996 et 2010 chez les colombidés nicheurs : pigeon ramier (bleu), tourterelle turque (vert), tourterelle des bois (rouge), assortie de la courbe lissée (en pointillé) selon un modèle linéaire.



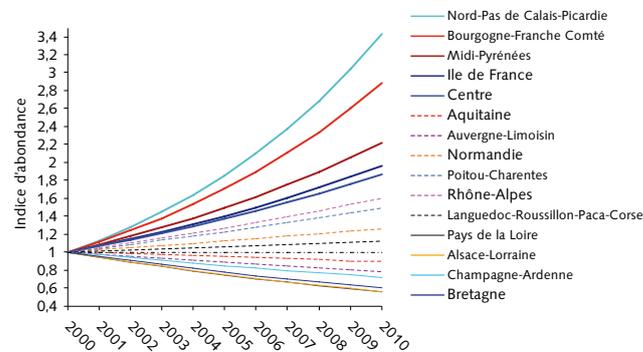
**Figure 3** Variations de l'indice d'abondance du pigeon ramier selon un modèle linéaire avec les régions géographiques en covariables.



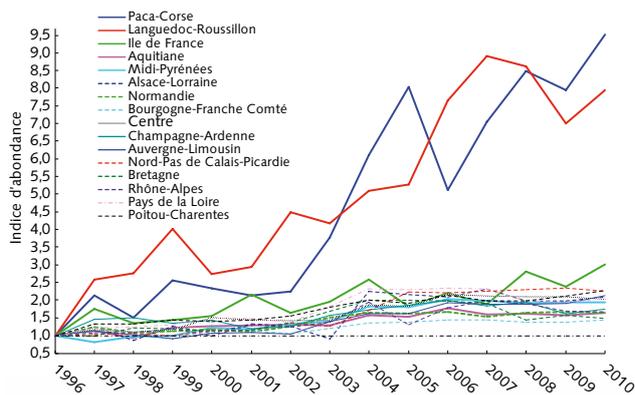
**Figure 4** Évolution de l'indice d'abondance entre 2000 et 2010 chez les colombidés hivernants : pigeon ramier (vert), tourterelle turque (rouge) assortie de la courbe lissée (en pointillé) selon un modèle linéaire.



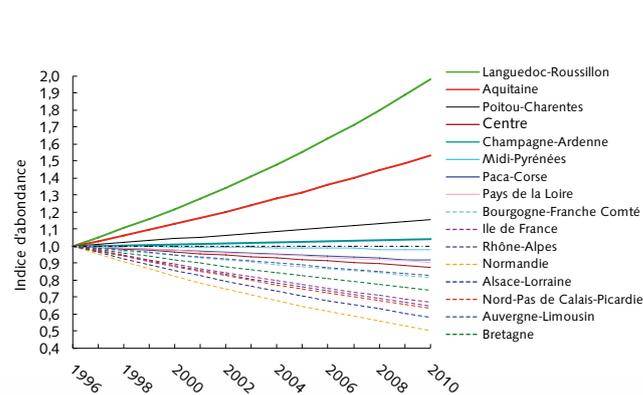
**Figure 5** Variations de l'indice d'abondance du pigeon ramier en janvier selon un modèle linéaire avec les régions géographiques en covariables.



**Figure 6** Variations de l'indice d'abondance de la tourterelle turque selon un modèle (temps dépendant) avec les régions géographiques en covariables.



**Figure 7** Variations de l'indice d'abondance de la tourterelle des bois selon un modèle linéaire avec les régions géographiques en covariables.



La tendance globale depuis 1996 est à une augmentation très forte et assez régulière des effectifs de la tourterelle turque. Les plus fortes abondances s'observent dans le sud-ouest ainsi que dans la moitié nord de la France.  
© R. Rouxel/ONCFS

## Évolution des deux tourterelles

• **Tourterelle turque** : elle est omniprésente sur le territoire français, avec une fréquentation plus faible dans quelques secteurs de montagne. Les plus fortes abondances s'observent dans le sud-ouest ainsi que dans la moitié nord du pays. La tendance globale depuis 1996 est à une augmentation très forte et assez régulière (+106,5 %), avec une progression annuelle moyenne significative ( $p < 0,01$ ) de +5,3 % (figure 2). La tendance globale depuis 2001 reste fortement positive aussi (+48,5 %) et converge avec celle calculée par le programme STOC-EPS qui a permis d'enregistrer une hausse de 25 % depuis 2001 (Jiguet & Moussus, 2009). Cette progression continue depuis 1996 se vérifie pour toutes les régions, avec des indices supérieurs à l'indice de référence. Toutefois, la tendance semble être à plus de stabilité depuis 2004 pour la plupart des régions, à l'exception de l'arc méditerranéen (figure 6) où la capacité d'accueil est sans doute encore loin d'être atteinte.

En hiver, la répartition des effectifs de la tourterelle turque reste quasiment identique à celle observée pendant la période de reproduction. Bien que l'on assiste à des fluctuations interannuelles sur la période considérée (2000 et 2010), on obtient pour cette espèce une augmentation moyenne annuelle significative ( $p < 0,01$ ) de + 2,52 %, avec une tendance globale de + 28,3 % (figure 4).

• **Tourterelle des bois** : elle est uniquement présente en période de reproduction en France. On l'observe sur l'ensemble du territoire à l'exception des zones les plus élevées des massifs montagneux. Les plus fortes abondances apparaissent dans le centre-ouest et le sud-ouest du pays, régions importantes pour la reproduction de cette espèce en France.

Sur la période observée (1996-2010), la tourterelle des bois est considérée en déclin significatif ( $p < 0,01$ ) mais modéré, avec une tendance globale de -9,7 % et une variation interannuelle de -0,7 % (figure 2). Jusqu'en 2008, première année d'une chute spectaculaire de l'indice d'abondance (0,87) qui s'explique sans doute par des conditions météorologiques défavorables (températures basses et pluies abondantes), on observait encore une progression annuelle moyenne positive, quoique proche d'une valeur nulle (+0,2 %). À partir de 2009, bien que l'indice soit à la hausse (+0,92), la progression annuelle devient négative (-0,2 %) et la tendance globale est à la baisse. Un deuxième effondrement de l'indice enregistré en 2010, le plus bas depuis le début de l'enquête (0,81), accentue le phénomène.

La tendance mesurée par le programme STOC-EPS est négative elle aussi (-21 % depuis 2001 – Jiguet & Moussus, 2009).

Le déclin important mesuré en 2008 n'a donc été que très partiellement compensé, malgré un contexte météorologique jugé favorable au printemps 2009. Quelles explications apporter à ce mauvais résultat ? Il est possible que très peu de jeunes aient été produits en 2008, d'où un faible recrutement de nouveaux reproducteurs en 2009.

Au niveau régional, on constate un déclin de la tourterelle des bois dans huit régions de programme (figure 7). Ce déclin semble plutôt frapper les régions où l'abondance est plus faible. *A contrario*, l'indice d'abondance augmente nettement en Aquitaine, en Poitou-Charentes dans les bastions de l'espèce, mais aussi en Languedoc-Roussillon. Pour toutes les autres régions, ses variations restent relativement confinées à l'indice de référence de 1996.

### En résumé...

Parmi les trois espèces de colombidés, deux sont en augmentation, aussi bien en période de reproduction qu'en hiver. Le pigeon ramier poursuit sa croissance démographique en France, mais avec une dynamique plus importante dans la moitié sud. L'expansion des cultures

**La tourterelle des bois est considérée en déclin significatif, mais modéré, à l'échelle du pays. Ce constat global cache toutefois de fortes disparités régionales.**

© F. Sabathé.



céréalières et le choix alimentaire favorisé par la succession d'hivers doux ont probablement contribué à cette dynamique générale. La tourterelle turque poursuit également sa croissance démographique depuis sa première observation en 1950 dans les Vosges (Sueur, 1994). Des changements climatiques ou des ressources alimentaires plus importantes en raison du changement des pratiques agricoles sont des hypothèses qui peuvent être avancées pour expliquer cette évolution. Seule la tourterelle des bois se distingue par une tendance à la baisse, surtout à partir de 2008 ; mais les causes de ce déclin modéré sont encore inconnues.

### Conclusions et perspectives

La continuité du suivi devrait permettre d'établir des tendances d'évolution fiables, informations nécessaires pour adapter la gestion cynégétique au plus près des potentialités réelles permises par l'état de conservation des populations. Dans l'avenir, une analyse des relations entre tendances d'évolution et habitats reste une piste incontournable de valorisation des données, qui permettra de mieux appréhender l'évolution des populations et les processus démographiques sous-jacents. Il en est de même pour une évaluation de l'impact des contextes environnementaux (composition du paysage, conditions climatiques, altitude) sur la dynamique spatiale de ces espèces.

### Remerciements

Les auteurs remercient tous les observateurs et interlocuteurs techniques du Réseau national d'observation « Oiseaux de passage » (agents techniques et techniciens de l'environnement des services départementaux de l'ONCFS et techniciens de FDC) ayant contribué à la collecte des données sur le terrain. ■

### Bibliographie

- Boutin, J.-M. 1996. Le suivi des populations nicheuses de grands turdidés en France. *Bull. Mens. ONC* n° 213 : 30-35.
- Boutin, J.-M., Barbier, L. & Roux, D. 2001. Suivi des effectifs nicheurs d'alaudidés, colombidés et turdidés en France : le programme ACT. *Alauda* 1(01) : 53-61.
- Jiguet, F. & Moussus, J.-P. 2009. Suivi temporel des oiseaux communs. 20 ans du programme STOC. Bilan pour la France en 2009. [www2.mnhn.fr/vigie-nature](http://www2.mnhn.fr/vigie-nature).
- Roux, D., Tesson, J.-L., Boutin, J.-M., Dej, F. & Landry, P. 2003. Suivi des populations nicheuses des oiseaux de passage en France : évolution de 1994 à 2003 et occupation du territoire pour l'année 2003. *Rapport scientifique ONCFS* 2003 : 10-15.
- Roux, D., Lormée, H., Boutin, J.-M. & Eraud, C. 2008. Oiseaux de passage nicheurs en France : bilan de 12 années de suivi. *Faune Sauvage* n° 282 : 35-45.
- Sueur, F. 1994. La Tourterelle turque. In : Yeatman-Berthelot, D. & Jarry, G. *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989*. SOF, Paris. 775 p.
- Yeatman-Berthelot, D. & Jarry, G. 1994. *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989*. SOF, Paris. 775 p.